

Tout avait commencé par un bruissement dans l'allée des petits pas, Florence... marathon..., un petit groupe informel s'activait autour de ce murmure, Florence, novembre..., Claude, Laurence..., penses-tu que je peux courir un marathon m'interroge ma blonde, si tu le veux ma douce, elle veut, quelques clics plus tard, les dossards, le vol, notre contrat était scellé.

Oubliées les sorties longues dans la boue, les séances VMA tardives et les multiples grimaces, un saut de puce au-dessus des alpes nous conduit d'un tarmac à l'autre puis devant notre nid au bord de l'Arno, idéalement placé, accueil chaleureux d'Isa Françoise and Co qui ont pris un peu d'avance et nous voilà en place.

Chacun vérifie au moins 10 fois (carte d'identité, licence, bon de retrait...) tout est là, notre meute s'étire vers le centre névralgique en effervescence, nous y sommes, nous l'avons notre passeport pour le bonheur, ce dossard tant convoité.

Les sourires sont encore là mais je sens poindre un peu d'appréhension chez nos primo marathoniens (pas que chez eux d'ailleurs), il va falloir être pédagogue, allez, un p'tit siestou pour les athlètes, une longue balade pour les autres et hop, en prison et en chanson...

Des prisons comme ça j'en redemande, les geôliers sont sympas ils ont jeté les clefs, ici pas de pain sec et d'eau, Risotto, pâtes, petits toasts et charcuterie fine sur fond de Chianti, quant aux desserts... j'en prends pour 20 ans et maintenant gros dodo pour tout le monde.

On les connaît tous ces petits déjà d'avant course et ces potions magiques, Thierry et Patrick optent pour la solution la plus simple, ils mangent de tout, et nous voilà partis dans nos sacs plastiques publicitaires, temps de passage au poignet, gels et gourdes à la ceinture, en direction de nos sas, l'appréhension n'a plus sa place ici, les dés sont jetés, ils roulent, qu'ils nous sortent le bon numéro, moins de 4 dans les rêves de certains, le départ est donné, les gambettes tricotent, les yeux brillent.

A chacun son parcours, à chacun ses espoirs, à chacun ses douleurs et ses peines, mais à tous la joie d'être allé jusqu'au bout, d'avoir franchi cette borne, ma douce versera une larme pudique, on l'a fait, ensemble, encore de belles images à ranger pour plus tard, je sais par expérience que ces larmes sont comme un baume et que beaucoup d'entre nous en verseront aujourd'hui, je la serre bien fort, tu l'as fait.

Maintenant rejoignons notre meute, allons encourager ceux qui sont encore dans l'effort, il faut si bon se retrouver, apaisé.

Ce soir nous l'avons dignement célébré ce marathon, la Toscane recèle des merveilles ne nous en privons pas, n'est-ce pas ami Xavier ?

Clopin clopant (surtout Lolo) nous déambulons dans les étroites ruelles, la douceur du climat nous invite à la nonchalance et de toute façon les jambes sont trop raides alors autant en profiter et partir à la découverte, à chaque coin de rue, d'un palais, d'une église, d'une place envahie d'apollons, de vénus, d'Angelos, d'après nos calculs, à Rodolphe et moi, la moitié porte à gauche et l'autre porte à droite, un parfait équilibre donc.

Les meilleures choses ont une fin, ça laisse un peu de place pour préparer les prochaines, en attendant la machine à souvenirs fonctionne à plein, pour plus tard....

Merci Lolo et Claude, vous avez placé la barre v.....t haut mais bon il y aura toujours quelqu'un pour relever ce défi.

Merci à toutes et à tous pour la chaude ambiance collective, maintenant place à la récup.

Mimi boy